

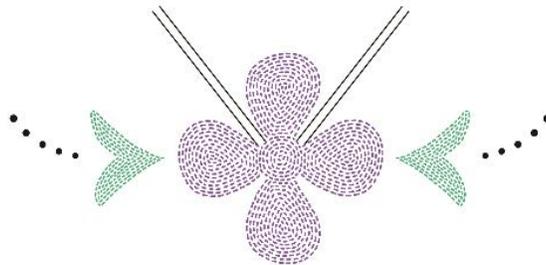
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Minoru C
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le mercredi 4 avril 2018
Audience publique Volume No. 87**

Juanita Desjarlais

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocate de la Commission Fanny Wylde**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 87	1
4 avril 2018	
Témoïn : Juanita Desjarlais	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Fanny Wylde	
Greffier : Christian Rock	
Registraire : Bryan Zandberg	

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le mercredi 4 avril 2018 à 13 h 22.

3 **Me FANNY WYLDE** : Bonjour, Monsieur le
4 Commissaire. Avant de vous présenter notre prochain témoin,
5 le témoin aimerait présenter un chant, un chant
6 d'ouverture. J'aimerais donc inviter l'Aînée à s'avancer.

7 --- INTERPRÉTATION DU CHANT

8 **Me FANNY WYLDE** : Merci pour ce beau chant.
9 Bien, Monsieur le Commissaire, je voudrais vous présenter
10 Cintesapa Taweya (transcription phonétique), Juanita
11 Desjarlais va nous raconter aujourd'hui son histoire de
12 survivante de nombreuses formes de violence. Avant de la
13 laisser prendre la parole, je vais demander au registraire
14 de bien vouloir faire prêter serment au témoin, et le
15 témoin aimerait faire sa déclaration sous serment en tenant
16 une plume d'aigle.

17 **M. CHRISTIAN ROCK** : Juanita, promettez-vous
18 de dire la vérité sur votre histoire comme il se doit
19 aujourd'hui?

20 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Je ferai de mon
21 mieux. C'est tout ce que je peux faire.

22 **Me FANNY WYLDE** : Merci, M. Rock. Bien,
23 Juanita, j'aimerais vous inviter à vous présenter au
24 commissaire, et vous pouvez peut-être commencer par dire
25 d'où vous venez.

1 **MME JUANITA DESJARLAIS** : D'accord. Mon nom
2 traditionnel est Cintesapa Taweya, et c'est qui je suis. Je
3 suis connue du Créateur et de mes ancêtres sous mon nom
4 traditionnel. Et ici, au Canada, mon nom colonial est
5 Juanita Desjarlais. Mes parents sont originaires du nord de
6 l'Alberta, Naheal (transcription phonétique) et T'ina
7 (transcription phonétique). Certains de mes parents
8 viennent de Fort McKay, Beaver Lake, Chard, Lac la Biche
9 (transcription phonétique) et La Loche, en Saskatchewan.

10 Donc, je suis une survivante du
11 colonialisme. Je suis une survivante du génocide. Je suis
12 aussi une survivante de la rafle des années 1970, mais
13 aussi de la rafle des années 1960. Je suis aussi une
14 survivante de la violence. Et je crois que mon parcours a,
15 dans la vie, depuis ma naissance jusqu'à aujourd'hui, il
16 m'a fallu tout ce temps pour pouvoir raconter mon histoire
17 et mes expériences de vie avec les gens pour les inspirer,
18 j'espère. C'est pour nos générations passées, présentes et
19 futures. Et c'est ce que je crois.

20 Et j'espère inspirer ou encourager tous les
21 jeunes qui vivent loin dans... et même nos femmes dans les
22 communautés éloignées et dans les communautés de l'île de
23 la Tortue à être capables de faire un pas en avant pour
24 promouvoir la guérison et pour promouvoir le changement et
25 parler de ces choses qu'on n'exprime pas. Ces secrets qui

1 sont cachés dans les petites communautés.

2 Donc, je suis ici aujourd'hui pour raconter
3 mon histoire, pour partager ma force, pour partager mon
4 amour avec les gens, et cet amour pour moi et ma famille
5 ici. Et je suis aussi ici pour la guérison de ma
6 génération, de mon fils, vous savez, de mes deux fils, de
7 mes futurs petits-enfants et de nos générations futures.

8 Et j'espère aussi pour promouvoir des
9 changements au sein des systèmes judiciaires et des
10 changements de politiques au sein des détachements de la
11 GRC, du service de police de Vancouver et de l'ensemble des
12 organisations institutionnelles. Et individuellement aussi
13 parce que je crois qu'il s'agit d'un problème humain. Nous
14 sommes tous responsables de nos paroles, de nos actes, de
15 nos croyances. Et je pense qu'il est temps que nous nous
16 engagions, que nous nous engagions dans ce changement, que
17 nous fassions la promotion de la conscience de soi et de la
18 guérison et que nous soyons capables de nous lever et de
19 parler de ces choses.

20 **Me FANNY WYLDE** : Merci. Bien, Juanita, vous
21 pourriez peut-être commencer par nous dire comment vous
22 avez été élevée. À quoi ressemblait votre enfance?

23 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Mon fils dit
24 (transcription phonétique), je t'aime, maman, et rien de ce
25 que j'ai à raconter n'est destiné à te faire du mal, à te

1 manquer de respect, et je t'aime, et je comprends
2 aujourd'hui que c'est une question plus profonde, à part
3 que je sais... ce qui nous arrive est un résultat, une
4 conséquence directe du colonialisme et du génocide des
5 peuples autochtones.

6 Ma famille n'est pas la seule à avoir
7 souffert de la violence, de la toxicomanie, de
8 l'alcoolisme, et je prie pour que, vous savez, nous
9 puissions aller de l'avant de façon positive. Et sache que
10 je t'aime, quoi qu'il arrive. Et je t'aime de tout mon
11 cœur, et je te respecte.

12 Donc, quand j'étais petite, j'ai... mes
13 meilleurs souvenirs sont de l'époque où j'étais petite.
14 J'ai été douée dans la vie et je peux me souvenir de quand
15 j'étais bébé. Et je partageais ça avec ma mère. Et elle
16 disait : « Comment peux-tu te souvenir de ça? Tu n'étais,
17 tu sais, qu'un bébé. » Et je disais : « Je ne sais pas. Je
18 m'en souviens, c'est tout. » Vous savez, je me souviens
19 des murs, et je me souviens des gens qui pleuraient, et je
20 me souviens qu'il y avait, vous savez, ce grand cercueil en
21 bois. Je ne savais pas que c'était un cercueil quand
22 j'étais bébé, mais je me souviens tout à fait d'avoir vu ma
23 mère bouleversée. Et elle a dit que j'avais, je ne sais
24 pas, quel âge?

25 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : Deux, trois ans.

1 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Vraiment? Je
2 pensais que j'étais plus jeune.

3 Mais j'ai aussi d'autres souvenirs et ce
4 sont des souvenirs de ma kokum. Et je me souviens que je me
5 sentais tellement heureuse, vous savez, avec elle, et si
6 fière, et vous savez, cet amour que j'ai reçu d'elle. Elle
7 a toujours été, vous savez, très fière de moi. Elle
8 m'achetait des vêtements et elle prenait des photos de moi
9 et des trucs comme ça. Et donc, vous savez, je suis très
10 reconnaissante pour ça.

11 Donc, c'était, genre, la première partie de
12 mon enfance. Et quelque part, vous savez, les choses ont un
13 peu changé, vous savez? Je n'ai jamais, vous savez,
14 comme... j'ai grandi en apprenant ma langue. Ma mère me
15 parlait, vous savez, dans sa langue traditionnelle, et elle
16 parle deux langues, et parle couramment une ou deux
17 langues? Deux. Donc, quand j'étais petite, vous savez,
18 c'est ce que je savais. Et j'ai grandi dans la réserve et
19 dans la nature sauvage, et je me souviens de l'amour pour
20 ma famille, vous savez. Je m'en souviens profondément.

21 Et à un moment donné, vous savez, on m'a
22 envoyée dans une cabane avec ma famille élargie. Je ne sais
23 pas trop si elle faisait partie de ma famille biologique ou
24 non, mais, vous savez, j'ai aussi de très bons souvenirs de
25 cette époque. Et, vous savez, ma mère nous avait envoyés

1 là-bas, moi et mon frère, vous savez, probablement pour
2 notre protection et notre sécurité. Et, vous savez, cette
3 femme, elle était âgée, et elle avait cette cabane. Et il
4 n'y avait pas d'eau courante. Il n'y avait pas, comme, de
5 toilettes ou quoi que ce soit à l'intérieur. Et elle était
6 trappeuse.

7 Alors, elle nous emmenait, mon frère et moi,
8 vous savez, pratiquement tous les jours, pour aller
9 vérifier ces terrains de piégeage. Vous savez, et nous
10 devions mettre un seau à l'intérieur, vous savez, pour
11 aller aux toilettes, parce qu'il faisait très froid dehors,
12 vous savez? Mais, quand même, vous savez, ce sont de très
13 bons souvenirs que j'ai de quand j'étais petite. Et je ne
14 sais pas combien de temps on est restés là-bas.

15 Elle nous a appris à travailler avec des
16 peaux d'originaux, à nous asseoir et à être... même si nous
17 ne savions probablement pas ce que nous faisons. Mais,
18 vous savez, cette culture et ce mode de vie, vous savez,
19 sont très forts. Et elle ne nous a jamais parlé en anglais.
20 Elle nous a parlé avec les yeux. Elle nous a parlé dans sa
21 langue. Et, vous savez, j'ai de bons souvenirs, vous savez,
22 d'être avec ma mère, et de marcher avec ma mère, vous
23 savez, et d'entendre ces histoires traditionnelles sur les
24 aurores boréales et de ne pas siffler, vous savez?

25 Donc, j'ai de bons souvenirs. Et à un moment

1 donné, je pense que j'avais probablement cinq ans, et vous
2 savez, j'avais... je pense que ça a probablement commencé
3 avant cinq ans, mais après que nous ayons quitté cette
4 cabane, les choses ont commencé à changer. Et les souvenirs
5 que j'ai ne sont pas de bons souvenirs. Et je me rappelle
6 comment je me sentais.

7 Et je me souviens que, vous savez, on me
8 touchait, vous savez, d'une façon qui n'était pas
9 appropriée, donc dans les parties intimes. Et c'était une
10 personne à qui j'étais censé faire confiance. Donc, ce
11 qu'il a fait, c'était... ce que je pense, aujourd'hui,
12 c'est qu'il a commencé à me préparer, vous savez, pour un
13 mode de vie où j'ai fini par être exploitée sexuellement
14 dans ma jeunesse et comme jeune personne. Donc, j'ai été
15 sexuellement agressée quand j'étais petite fille et je me
16 souviens d'avoir été... c'est juste très explicite, très
17 horrible.

18 Mais, vous savez, je n'ai jamais vraiment
19 parlé de mon expérience. J'étais en thérapie pour... ce que
20 j'ai découvert par moi-même plus tard dans la vie. J'ai dû
21 suivre une thérapie pendant au moins huit ans parce que je
22 n'avais aucune expérience de vie. Je n'avais aucune idée si
23 mes émotions étaient exactes ou non. Je n'avais aucune
24 expérience de la vie en étant à jeun. Je n'avais aucune
25 expérience du tout.

1 Je ne savais pas... je connaissais la rage.
2 Je savais ce que c'était, la rage. Je savais comment me
3 déconnecter de mon corps. Je savais comment me déconnecter
4 des gens. Et c'est un peu ce que j'ai vécu en grandissant.
5 Donc, quand on m'a enlevée à ma mère pour la première, mais
6 je ne crois pas que c'était pour ça, je crois que c'était
7 parce que ma mère, vous savez, elle avait un problème
8 d'alcool. Et aujourd'hui, je comprends les choses
9 autrement. Vous savez, ma mère a aussi vécu l'expérience du
10 colonialisme et du génocide.

11 Et j'ai changé de point de vue quand j'ai
12 commencé à travailler pour une organisation féministe, et
13 j'ai appris à comprendre, vous savez, les torts causés à
14 notre peuple. Et ma mère et moi, vous savez, nous avons pu
15 nous réconcilier et faire la paix. Et vous savez, je
16 respecte ma mère profondément dans mon cœur parce qu'elle
17 m'a donné la vie. Et j'essaie de faire de mon mieux, vous
18 savez, pour être la meilleure fille que je puisse être.
19 Mais je respecte ma mère. Vous savez, et je ne lui dis plus
20 de méchancetés et de trucs comme ça. Mais ça faisait aussi
21 partie, vous savez, de mon cycle de changement.

22 Donc, quand j'étais petite, j'ai aussi été
23 témoin de violence dans notre communauté. J'ai été témoin
24 de violence à cause de l'alcoolisme qui régnait dans nos
25 maisons. Et très explicite et extrême, donc, vous savez, du

1 sang, sanglant, horrible. Même encore aujourd'hui je ne
2 peux pas regarder des films d'horreur. En plus, je n'aime
3 pas comment ça décrit ces actes de violence contre les
4 femmes, car c'est surtout les femmes qui sont touchées par
5 la violence dans les films d'horreur. Très malsain.

6 Je pense que j'avais probablement cinq ans.
7 Je crois que j'étais en première année quand j'ai dit à
8 l'enseignante ce qui m'était arrivé. Et donc, je me
9 souviens qu'on m'a emmenée, je ne sais pas combien de
10 temps, mais je me souviens d'être allée à l'hôpital ou dans
11 une salle d'examen ou quelque chose comme ça. Et puis, vous
12 savez, ils m'ont regardée et ils ont essayé de trouver,
13 comme, une sorte de preuve ou quelque chose qui disait que
14 ça m'était vraiment arrivé. Mais je savais ce qui m'était
15 arrivé et je crois que je faisais confiance à mon
16 enseignante, vous savez, pour qu'elle puisse, je ne sais
17 pas, m'aider ou quelque chose comme ça.

18 Donc, après ça, personne n'a rien trouvé,
19 comme, aucune conclusion, et aucune accusation n'a été
20 portée contre mon beau-père. Et donc, vous savez, mon
21 enfance, je faisais l'aller-retour entre les familles
22 d'accueil et ma mère. Et je pense que ma toute première
23 famille d'accueil où je suis allée... je n'ai pas beaucoup
24 de souvenirs, comme, les souvenirs que j'ai sont des
25 traumatismes. Donc, vous savez, je sais que j'ai souffert

1 de certaines formes de torture. Et donc, avec ça, ça veut
2 dire que j'étais enfermée pendant que j'étais dans une
3 famille d'accueil. Donc, ça veut dire que la porte était
4 fermée à clé.

5 Je n'avais pas de contact humain. On me
6 donnait à manger sous la porte. Je me souviens que j'étais
7 au troisième étage ou quelque chose comme ça. Il y avait
8 des fenêtres sous moi et puis le sol. Et j'ai sauté par la
9 fenêtre, je me suis enfuie et je voulais voir ma mère. Je
10 n'avais pas, comme, de visites avec ma mère du tout. Je
11 n'avais pas de visites avec ma famille.

12 Je me souviens d'avoir été dans une famille
13 d'accueil, je devais avoir sept ans, parce que je crois
14 qu'on m'a mise sous la tutelle du tribunal quand j'avais
15 sept ans. Et pendant ce temps, je me souviens d'avoir été
16 dans des familles d'accueil. Et je ne me souviens pas
17 d'avoir eu, comme, des liens affectifs. On ne m'a jamais,
18 comme, donné ces liens ou cet amour qu'on devrait donner
19 aux enfants. Je n'avais pas non plus accès à des services
20 de counselling ou à des liens avec la culture. Et je n'ai
21 jamais pu voir un membre de ma famille non plus pendant
22 cette période.

23 Donc, mon bon ami John Samm, vous savez, il
24 a parlé de ses expériences de survivant de la rafle des
25 années 1960, et il a parlé de sa vie d'homme blanc. Vous

1 savez, et je crois que, vous savez, quand j'étais petite,
2 ils ont essayé de me faire vivre comme une fille blanche.
3 Désolée. Et je ne veux pas manquer de respect, mais d'une
4 certaine façon, je trouve ça un peu drôle.

5 **Me FANNY WYLDE** : Juanita, je suis désolée,
6 est-ce que je peux vous poser une question?

7 **MME JUANITA DESJARLAIS** : D'accord.

8 **Me FANNY WYLDE** : La famille d'accueil, quel
9 âge aviez-vous quand vous êtes entrée pour la première fois
10 dans une famille d'accueil?

11 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Non, non, la
12 première fois. Quel âge j'avais? J'avais quatre ans?

13 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : Sept ans.

14 **MME JUANITA DESJARLAIS** : J'avais sept ans?

15 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : Ouais.

16 **MME JUANITA DESJARLAIS** : J'avais sept ans?

17 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : Ouais. Tu étais
18 déjà grande.

19 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Je crois que j'ai
20 lu dans mes dossiers, mais...

21 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : Tu as quatre frères
22 et sœurs qui sont plus jeunes que toi. Et toi et Shane,
23 vous avez trois ans de différence.

24 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Oh. Eh bien,
25 quelque part dans mes dossiers, je crois qu'il est écrit

1 que j'avais cinq ans.

2 **Me FANNY WYLDE** : D'accord. Et est-ce que les
3 foyers d'accueil étaient situés à l'extérieur de la
4 communauté ou dans la communauté?

5 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Je pense qu'ils
6 étaient... je me souviens que je suis née en Alberta. Et je
7 me souviens d'avoir été enlevée pour la première fois quand
8 j'habitais à Fort McMurray, en Alberta, n'est-ce pas? Oui.
9 Fort McMurray, en Alberta. Il y a eu d'autres moments...
10 vous savez, je suis retournée vivre avec ma mère plusieurs
11 fois et puis, nous avons été enlevés encore. Je ne me
12 souviens pas complètement de tous les âges. Mais je crois
13 que quand j'avais sept ou huit ans, je pense que j'avais
14 sept ans, parce que j'ai essayé de lire mes dossiers quand
15 j'étais enfant. Mais à l'époque, je n'étais pas tout à fait
16 prête à faire face à ça.

17 Et ils m'ont envoyée de l'Alberta avec mon
18 agresseur. Alors, ils m'ont confiée de nouveau aux soins de
19 l'homme qui m'avait agressée sexuellement et agressée quand
20 j'étais enfant, pour que je déménage en Colombie-
21 Britannique, pour être... je crois que nous étions sous
22 tutelle du tribunal, à l'époque. Et je ne sais pas
23 exactement quel âge j'avais. Ma mère dit que j'avais sept
24 ou huit ans, mais je crois que j'avais probablement cet
25 âge.

1 Et chaque fois que, comme, vous savez,
2 j'étais avec ces différentes familles et je n'ai aucun
3 souvenir... comme, je me souviens, genre, il y avait le
4 gars de l'escouade antibombe de la GRC. Et c'est tout ce
5 que je me rappelle, en deux mots. Je me souviens que
6 j'avais une chambre à coucher, une télé et un lit double.
7 Mais je ne me souviens pas d'avoir eu des relations avec
8 les gens, vous savez? Tout ce que je sais, c'est que je
9 n'avais aucune relation avec les gens, et mon cœur, vous
10 savez, pleurait, pleurait toujours pour ma famille.

11 Comme, j'ai pleuré. J'ai pleuré, pleuré et
12 pleuré, tout le temps pour ma mère. Et je crois que la
13 dernière fois que j'ai pu la voir, c'était ici, à
14 Vancouver. Et c'était peu de temps après qu'on nous a
15 envoyés ici à partir de l'Alberta. Et c'était le... et elle
16 m'a donné des mocassins, non? Oui, elle m'a offert des
17 mocassins. Et je crois que, vous savez, elle savait
18 probablement que ce serait une des dernières fois qu'elle
19 nous verrait.

20 Et après, nous sommes allés dans une autre
21 famille d'accueil et nous devions ensuite tous être envoyés
22 dans des endroits différents. Et mes jeunes frères étaient
23 les premiers à partir.

24 **MÈRE DE MME DESJARLAIS** : En 1983.

25 **MME JUANITA DESJARLAIS** : En 1983. C'est

1 drôle parce qu'en 1986, je suis arrivée à Vancouver et j'ai
2 habité dans le quartier Downtown Eastside à l'époque.
3 Pendant tout ce temps, j'étais sous la tutelle du tribunal,
4 pupille du gouvernement, qui était censé être mieux
5 informé. Ils m'ont éloignée de ma famille pour que je fasse
6 partie de cette exploitation de moi-même, parce que... et
7 l'État. Donc, l'État, c'est-à-dire, vous savez, la GRC, les
8 travailleurs sociaux et le service de police de Vancouver,
9 parce qu'ils sont tous employés par l'État.

10 Vous savez, il y avait peu de gens, en
11 fait... je ne peux pas dire que... ce n'était pas, vous
12 savez, tout le temps mauvais, parce qu'il y avait quelques
13 personnes qui ont fait des efforts supplémentaires quand
14 j'étais jeune, où, vous savez, aujourd'hui je vois, vous
15 savez, ces graines qu'ils ont semées dans ma vie. Et l'une
16 de ces personnes, c'était Jerry Adams. Je veux juste dire :
17 « Je t'aime, Jerry. Merci de faire partie de mon enfance de
18 manière positive. »

19 Mais, ouais, je ne sais pas où j'étais.

20 **Me FANNY WYLDE** : Alors, peut-être pourriez-
21 vous nous parler un peu du style de vie que vous avez
22 commencé quand vous vous êtes enfuie et que vous habitiez
23 dans le quartier Downtown Eastside de Vancouver?

24 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Donc, en fait,
25 je... je ne sais pas quel âge j'avais. J'avais peut-être

1 huit ans quand un travailleur social... il s'appelait
2 Vaughn (transcription phonétique), et il m'a fait asseoir,
3 parce qu'aucune des maisons où j'avais habité ne me
4 convenait jamais. Je n'avais jamais eu l'impression de
5 faire partie de la famille ou je n'avais jamais eu
6 l'impression que... qu'on m'aimait ou qu'on s'intéressait à
7 moi.

8 Alors, à sept ou huit ans, je me souviens
9 que j'étais au parc avec Vaughn et, vous savez, je courais,
10 je sautais et je m'amusais parce que j'étais dehors et
11 c'était bien. Et puis il m'a demandé : « Qu'est-ce que tu
12 veux? » Et j'ai, comme sept ou huit ans, et j'ai dit :
13 « Qu'est-ce que tu veux dire? » Il dit : « Où est-ce que
14 tu veux vivre? Avec qui est-ce que tu veux vivre? » Et
15 j'avais, genre, sept ou huit ans et, je ne sais pas
16 comment, j'ai répondu : « Je veux vivre avec les miens. Et
17 je veux qu'ils aient beaucoup d'enfants et qu'ils fassent
18 du sport. » Parce que c'est tout ce que je... je ne sais
19 pas, d'une façon ou d'une autre, j'ai appris ça en
20 regardant la télé ou quelque chose comme ça. J'ai peut-être
21 vu quelque chose à la télé à un moment donné parce que
22 c'était mon seul genre de, vous savez, lien.

23 Je me souviens d'avoir vu Buffy Sainte-Marie
24 à Sesame Street et c'était mon héroïne parce que j'ai vu
25 quelqu'un qui avait les cheveux longs. Oh oui, et ça,

1 c'était autre chose. Donc, quelque part entre cinq ans et
2 sept ou huit ans, j'avais de magnifiques cheveux longs qui
3 allaient... eh bien, oui, comme maintenant. Sauf que, vous
4 savez, dans une des maisons où j'ai vécu, ils m'ont coupé
5 les cheveux. Et ils ne m'ont pas demandé s'ils pouvaient me
6 couper les cheveux. Et je me souviens que je me sentais
7 très triste, vous savez, et déconnectée, parce que ça
8 faisait partie de moi. Vous savez, j'avais beaucoup de
9 souvenirs, vous savez, de ma mère. Ma mère, vous savez, qui
10 me brossait les cheveux, me tressait les cheveux et tout
11 ça. Alors, voilà.

12 Donc, quand j'étais avec Vaughn et qu'il m'a
13 posé ces questions, vous savez, d'une manière ou d'une
14 autre, je lui ai dit que je voulais vivre avec les
15 Autochtones. Donc, il m'a fait monter dans sa voiture et il
16 m'a emmenée faire un tour en voiture, et il est passé...
17 c'était à Mission, en fait, Mission, en Colombie-
18 Britannique. Et nous sommes passés devant ce grand, cet
19 énorme immeuble, qui était une école. Ce que je ne savais
20 pas encore, c'est qu'il s'agissait d'un pensionnat. Et ce
21 pensionnat s'appelait St. Mary's.

22 Alors, il dit : « Est-ce que tu veux aller à
23 l'école ici? C'est une bonne école. », et ainsi de suite...
24 je ne me souviens pas de ce qu'il a dit d'autre. Et je me
25 souviens juste d'avoir regardé cette école et je n'ai pas

1 vu d'enfants dehors. Je n'ai pas vu, vous savez, de rires,
2 je n'ai rien vu de tel. Et quelque chose m'a dit, vous
3 savez, que je ne voulais pas aller dans cette école. Alors,
4 je lui ai dit : « Non, je veux aller à l'école où tous les
5 autres enfants vont à l'école, où que ce soit. »

6 Ils m'ont donc trouvé un foyer autochtone et
7 j'ai grandi à Chehalis, dans le Lower Mainland. Et je crois
8 que c'était probablement un des endroits où j'ai vécu le
9 plus longtemps quand j'étais enfant. Donc, je pense que
10 j'avais probablement 15 ans et j'ai été violée. Donc, en
11 gros, je suis allée à une fête où je n'étais pas censée
12 aller et un des voisins m'a violée. Et je me suis réveillée
13 et il était sur moi. Et je me sentais juste honteuse,
14 coupable et sale parce que, vous savez, c'était arrivé, et
15 c'était mal, et il n'avait pas... vous savez. Je ne crois
16 pas non plus qu'il ait été tenu responsable de ce qu'il
17 m'avait fait.

18 Alors, je suis allée voir, eh bien, ce que
19 je croyais être mon amie, mais elle n'était pas mon amie.
20 Et elle m'a dit de venir à Vancouver. Elle a dit : « Va à
21 Vancouver et cherche cette personne, untel, Remy ou un nom
22 comme ça. Et change ton nom. Et voilà un sac de
23 vêtements. »

24 Alors, je suis allée à Vancouver. Vous
25 savez, et j'étais... genre, je ne savais rien au sujet des

1 prisons, vraiment. Je ne connaissais rien à ce genre de
2 style de vie. Alors, je me suis retrouvée avec un... des
3 gens qui ont fini par m'accueillir, en quelque sorte, parce
4 que je n'avais nulle part où aller. Et donc, ce qu'ils
5 m'ont fait prendre, c'était des pilules à l'époque. Vous
6 savez, je voulais m'intégrer, et je voulais être cool. Mais
7 je ne comprenais pas vraiment les dangers et tout le reste.
8 Donc, j'avais fumé un peu... je ne me souviens plus de ce
9 que j'avais fumé, mais c'était une pilule. Et donc, je me
10 souviens un jour que je me suis réveillée, apparemment,
11 j'avais été inconsciente pendant quatre jours. Et je me
12 suis réveillée dans la chambre de cet inconnu. Et il y
13 avait deux hommes là-dedans, vous savez. Et j'étais
14 allongée sur le lit. Et je ne peux qu'imaginer, vous savez,
15 ce qui m'est arrivé. C'était ma première expérience... ou
16 mon, je ne sais pas quelle expérience, combien
17 d'expériences de viol j'avais vécues à l'époque.

18 Et mon prochain... je suppose que ces choses
19 dont je parle sont parmi les choses les plus importantes
20 dont je me souviens. Mais j'ai un chemin plein d'exemples,
21 d'expériences comme ça qu'aucun enfant ne devrait jamais
22 avoir à vivre. Une de mes recommandations, c'est que le
23 viol devrait être passible d'une peine de dix ans au moins.
24 Si je porte un masque quand je vais à un rassemblement ou
25 pour montrer mon soutien à notre Terre mère ou aux terres

1 mon... eh bien, pas du mien, mais je parle de l'auteur du
2 crime, qui était mon beau-père. Je crois qu'il m'a préparée
3 sur ce parcours à me faire exploiter sexuellement. J'ai
4 entendu cette femme raconter quelque chose, un jour, et
5 elle a été formidable en racontant son histoire et elle m'a
6 vraiment inspirée. Vous savez, parce que beaucoup de choses
7 que j'éprouve aujourd'hui, quand je pense à la honte, vous
8 savez, ce ne sont pas mes choses à moi et elles ne sont pas
9 à moi. Elles appartiennent à l'auteur du crime.

10 Et il y a beaucoup d'agresseurs là-bas, vous
11 savez, dans nos communautés. C'est une conséquence directe
12 du colonialisme et du génocide. Et aussi, cette relation
13 entre la GRC et les services de police contribue
14 énormément, vous savez, à la discrimination et au racisme.
15 J'ai aussi souvent vécu la violence aux mains de la police,
16 vous savez. Et ils m'ont relâchée, vous savez, pour ne pas
17 avoir à me garder, parce qu'ils savaient que les gens en
18 parleraient, vous savez? Et parce que c'était toujours là,
19 ma dépendance, vous savez, je voulais retourner consommer
20 de la drogue. Et donc, vous savez, c'étaient des
21 agresseurs.

22 Mais vers l'âge de 16 ans, on m'avait
23 initiée à la cocaïne et j'avais aussi commencé... c'était
24 aussi l'époque où j'ai été mise à la rue, et on m'a dit que
25 je devais pouvoir faire de l'argent pour les drogues que je

1 consommais, et que je leur devais de l'argent. Alors, j'ai
2 fait ce qu'on m'a dit de faire. Parce qu'à l'époque,
3 j'avais l'impression de ne pas avoir le choix, parce que je
4 vivais ou habitais avec ces adultes, vous savez, qui
5 voulaient m'utiliser pour leurs propres besoins, que ce
6 soit sur le plan sexuel ou monétaire. Donc, je n'étais pas
7 considérée comme un être humain ou une jeune fille. J'étais
8 subjectivisée.

9 Et donc, je me souviens de ma première
10 expérience et je n'ai pas pu le faire. Et j'ai supplié et
11 j'ai supplié ce type, vous savez, de me donner de l'argent
12 ou j'allais me faire tabasser. Et par miracle, ce type a eu
13 pitié de moi, vous savez? Mais vous devez vous rappeler que
14 j'avais 15 ans et que c'était, comme, un homme de 50 ans,
15 vous savez? Le mari de quelqu'un, quelqu'un dans le milieu
16 des affaires ou quelque chose comme ça. C'était peut-être
17 un pasteur, qui sait? Mais je peux vous dire, d'après mon
18 expérience, qu'il y avait beaucoup d'hommes et de
19 différents milieux, surtout des hommes de race blanche,
20 mais des hommes de, vous savez, de toutes les couleurs.

21 Et apparemment, je faisais partie du
22 problème. Mais ça a à voir avec, vous savez, l'histoire de
23 la colonisation, non? L'époque où les femmes préféraient
24 accepter de l'argent pour ça au lieu d'être forcées de se
25 faire violer ou de voir leurs enfants se faire violer.

1 Donc, je crois que c'est comme ça que les bordels sont nés.

2 Mais, vous savez, pendant ce temps-là aussi,
3 c'était les femmes, vous savez, qui étaient arrêtées et
4 emprisonnées pour ça, et les agresseurs, encore une fois,
5 vous savez, qui étaient relâchés. Vous savez, une tape sur
6 les doigts. Ces pédophiles. Ce sont des pédophiles, non? Et
7 vous savez, je sais très bien que j'ai rencontré des
8 policiers. Et je me souviens d'avoir parlé avec l'avocate
9 ici et elle m'a demandé : « Est-ce qu'un de ces policiers
10 vous a déjà demandé si ça allait? » Et je ne me souviens
11 pas qu'un d'entre eux m'ait posé la question.

12 En fait, plus tard dans la vie, j'avais
13 probablement, genre, 17 ans ou quelque chose comme ça, et
14 je me souviens qu'un policier m'a demandé si ça allait. Et
15 il ne m'a pas arrêté et j'avais un mandat. Donc, il était
16 vraiment préoccupé de mon bien-être, n'est-ce pas? Donc,
17 c'était une bonne chose.

18 Donc, ma vie, être exploitée sexuellement,
19 vous savez, ça s'est poursuivi. Et je pense qu'à 16 ans,
20 j'ai connu... eh bien, le style de vie de l'époque, tout ce
21 que je connaissais, vraiment, c'était la violence, vous
22 savez? Si j'allais survivre et, vous savez, j'étais
23 violente ou je subissais cette violence. Et j'ai été
24 poignardée. Je crois que j'avais 16 ans. Ouais, j'avais
25 peut-être, genre, juste 16 ans. Et c'est arrivé chez les

1 Brandee (transcription phonétique). Et c'était quelqu'un
2 que je connaissais et on s'est disputés et puis, je me
3 souviens, comme, vous savez, j'ai senti comme une blessure
4 ou quelque chose comme ça, et ensuite, je me suis réveillée
5 à l'hôpital. Je me suis réveillée et je m'étais fait opérer
6 et je ne savais pas ce qui s'était passé. Et j'y suis
7 restée, je crois, pendant six semaines.

8 Et vous savez, le plus drôle, c'est que je
9 ne me souviens pas d'avoir vu la police, hein? Ils sont
10 peut-être arrivés quand j'étais, vous savez, à moitié
11 droguée ou quand je reprenais conscience, vous savez... je
12 n'ai aucune idée. Mais je ne me souviens pas s'ils sont
13 venus et je crois que j'y suis restée pendant environ six
14 semaines, je crois, au moins six semaines, c'est certain.

15 **Me FANNY WYLDE** : Est-ce que vous vous
16 souvenez, Juanita, si vous avez porté plainte après ce coup
17 de couteau?

18 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Ouais, en fait. Eh
19 bien, les travailleurs sociaux m'ont aidée avec ça. Donc,
20 on l'a signalé quelque part, Aide aux victimes d'actes
21 criminels ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas. Oui,
22 Aide aux victimes d'actes criminels. Et puis, ils ne
23 voulaient pas m'aider parce qu'ils disaient que j'avais
24 créé le problème ou que c'était ma faute ce qui était
25 arrivé. Et je me suis fâchée, genre, et je ne sais pas qui

1 m'aidait, mais j'ai reçu de l'aide. C'était surtout de
2 l'argent. Et j'ai dit, peu importe, vous savez, si je
3 connaissais ou non l'agresseur ou si je portais plainte
4 parce que j'étais toujours impliquée dans ce style de vie,
5 j'avais peur de les dénoncer, vous savez? J'étais une jeune
6 fille. Et j'ai dit, vous savez, que j'étais toujours
7 victime d'un crime, de toute façon. J'avais été poignardée
8 et ma vie était, vous savez, en jeu, et pas d'une seule
9 façon.

10 Et donc, c'était comme ça. Alors, après ça,
11 j'ai rencontré un homme qui devait avoir la trentaine. Et
12 il était très violent. Il m'a délibérément rendue
13 dépendante à l'héroïne. Je n'avais aucune idée... oh ouais,
14 je pense qu'à l'époque je prenais du Talwin et du Ritalin
15 jusqu'à ce que, genre, je consomme de la cocaïne et de
16 l'héroïne. J'avais 16, 16 ou 17 ans. Et, vous savez, on me
17 forçait à rapporter de l'argent. Donc, peu importe ce que
18 ça voulait dire, comme, obtenir de l'argent d'autres
19 personnes de n'importe quelle manière, c'est ce que j'ai
20 fait. Et aussi, j'étais une jeune fille exploitée
21 sexuellement et c'était juste une partie du chemin que je
22 suivais à l'époque.

23 Je suis aussi tombée enceinte de mon
24 agresseur. Et mon agresseur m'a donné de la cocaïne, de
25 l'héroïne et probablement d'autres choses aussi, mais je ne

1 m'en souviens plus. Je crois que j'étais enceinte de huit
2 mois et, je ne sais pas comment, mais je me suis retrouvée
3 au foyer de groupe. Mais pendant mon séjour au foyer de
4 groupe, je crois que j'étais peut-être à jeun ou quelque
5 chose comme ça, peut-être pendant 12 heures. Je ne sais
6 pas. Et j'ai dû aller à l'hôpital parce que je ne sentais
7 aucun mouvement, et je ne savais pas ce qui m'arrivait
8 parce que j'étais aussi en manque d'héroïne à ce moment-là.

9 Et j'ai dû donner naissance à un bébé mort-
10 né. Mais je crois aujourd'hui que c'était censé être comme
11 ça parce que je crois qu'elle aurait souffert et le
12 Créateur l'a emmenée, vous savez, à un endroit où elle
13 n'aurait pas à souffrir et à avoir mal parce qu'elle aurait
14 beaucoup souffert.

15 Donc, de toute façon, je ne sais pas combien
16 de temps après, mais je suis tombée dans la... je me
17 souviens d'avoir fait une dépression. J'étais dans une
18 famille d'accueil. Je ne savais pas que je faisais une
19 dépression, mais on m'a dit que je faisais une dépression.
20 J'ai dormi pendant je ne sais pas combien de temps. Mais je
21 me souviens de me réveiller de temps en temps, et ils
22 essayaient de me faire manger et de me faire aller aux
23 toilettes et tout ça, et de me faire boire quelque chose.
24 Donc, on s'occupait de moi à l'époque.

25 Et puis à un certain moment, j'ai... eh

1 bien, j'ai eu des funérailles pour le bébé que j'avais eu
2 et j'ai eu un enterrement pour elle. Et peu de temps après,
3 je suis ressortie et j'ai recommencé à consommer. Et je
4 suis allée... eh bien, je ne suis pas allée le chercher,
5 mais il m'a trouvée. Il m'a trouvée. Et, genre, je n'avais
6 pas d'autre choix que de retourner avec lui à ce moment-là.

7 Donc, quelque part le long de cette route
8 sombre... eh bien, tout ça pendant que je subissais de la
9 violence, une violence extrême et une horrible violence
10 sexuelle flagrante de la part de cet homme. Et une nuit, ou
11 un jour, je ne me souviens plus, j'ai été violemment
12 agressée et j'ai eu les côtes cassées. Et j'ai été battue
13 au point où... genre, j'avais vraiment très mal, vous
14 savez? Et donc, je n'étais pas complètement capable de
15 bouger.

16 De toute manière, la violence a empiré et
17 j'ai été... je crois que j'ai été poignardée au rez-de-
18 chaussée, mais la personne savait que là où elle m'avait
19 poignardée, il y avait une artère et que j'allais saigner à
20 mort.

21 Bon, bref, je suis allée au dernier étage.
22 Cette personne m'a emmenée en haut, étage par étage, et je
23 pense que c'était au... je ne sais pas à quel étage
24 j'étais, mais je me souviens de ça. Et je me souviens
25 d'avoir vu tout mon sang, et c'était tout, genre, coagulé,

1 et, comme, je ne pouvais pas bouger les jambes du tout. Et
2 j'avais les côtes cassées. Et je croyais que ce jour-là,
3 j'ai survécu à un homicide ou à un... appelez ça comme vous
4 voulez. J'ai survécu à un meurtre ce jour-là. Et seulement
5 parce que j'ai trouvé... personne ne répondait à sa chambre
6 d'hôtel, personne. J'ai frappé à tellement de portes. Je me
7 suis traînée hors de cette salle de bains et, quelque part,
8 j'avais la volonté de vivre ou de m'enfuir ou quelque chose
9 comme ça, vous savez? Et je savais et j'ai pu utiliser mes
10 capacités de survie pour m'enfuir.

11 Et donc, à ce dernier étage, je crois que
12 c'était comme une intervention divine ou quelque chose
13 comme ça, vous savez, j'étais censée vivre. J'étais censée
14 vivre pour, vous savez, raconter mon histoire, encourager
15 et inspirer nos jeunes, nos filles, à être courageuses un
16 jour, vous savez, à parler de ces choses dont on ne devrait
17 pas parler - je veux dire, on devrait en parler. On devrait
18 en parler. Elles ne sont pas censées rester des secrets. Et
19 le moment viendra où nos jeunes générations se lèveront au
20 nom de ce qui est juste et cette guérison commencera. Et
21 tous les auteurs de ces actes seront chassés parce que je
22 crois au bien commun.

23 Alors, j'ai trouvé une chambre qui était
24 ouverte. Et je m'y suis traînée. Et je ne sais pas, j'ai
25 réussi à... j'ai déchiré le drap, je l'ai serré autour de

1 ma jambe. Il y avait un repose-pieds et je me suis souvenue
2 d'avoir entendu quelque chose comme soulever la blessure ou
3 quoi que ce soit au-dessus du cœur pour qu'on ne saigne pas
4 à mort. Et je sais que j'aurais été morte. Je sais ça.

5 De toute manière, le lendemain, je me suis
6 réveillée et je me suis traînée péniblement dans
7 l'immeuble. Et je ne sais pas si c'est quelqu'un dans le
8 hall d'entrée qui a appelé une ambulance, mais ils m'ont
9 emmenée à l'hôpital. Et donc, je me souviens de deux
10 policiers qui sont venus. Je suis presque sûre que j'ai
11 reçu une transfusion de sang à ce moment-là parce que
12 j'avais perdu plus de la moitié de mon sang. Ils ont dit
13 que si j'avais perdu plus que ça, je serais morte. Mais,
14 vous savez, je me souviens de deux policiers qui sont venus
15 à l'hôpital.

16 **Me FANNY WYLDE** : Est-ce que vous vous
17 souvenez du détachement des deux policiers? GRC ou...

18 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Oh, ça devait être
19 le service de police de Vancouver.

20 **Me FANNY WYLDE** : Merci.

21 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Ouais. Ça devait
22 être le service de police de Vancouver. Alors, ils sont
23 venus près de mon lit et ils m'ont posé quelques questions.
24 Et je ne pense pas qu'ils sont restés très longtemps. Je ne
25 sais même pas dans quel état j'étais parce que je n'étais

1 pas bien, n'est-ce pas? Je veux dire, j'étais... ouais. Et
2 donc, ils sont peut-être restés, comme, une demi-heure ou
3 quelque chose comme ça et ils sont partis. Et c'est la
4 dernière fois que je les ai vus.

5 Et vous savez, quand j'en ai parlé à
6 l'avocate ici, il y a une dizaine de jours environ, j'ai pu
7 ressentir des sentiments que je n'étais pas capable de
8 ressentir à l'époque. Et je vous le dis, vous savez,
9 j'étais - excusez mon langage - j'étais vraiment enragée,
10 vous savez? Parce que ma vie comptait, et la vie de toutes
11 mes sœurs, vous savez, elles comptaient aussi. Vous savez,
12 je connaissais plus de la moitié des femmes assassinées
13 dans le quartier Downtown Eastside.

14 Et vous savez, quand j'y ai pensé, vous
15 savez, j'étais vraiment stupéfaite, vous savez, et j'étais,
16 genre, ma vie n'avait pas d'importance? Vous savez, j'étais
17 juste une jeune fille. Vous savez, pourquoi est-ce qu'ils
18 n'ont pas cherché plus loin? Pourquoi est-ce qu'ils ne se
19 sont pas souciés de moi, hein?

20 Et j'ai été vraiment déçue de savoir que,
21 vous savez, un autre être humain qui se trouvait dans une
22 position, qui dirait, d'autorité, vous savez, pourrait être
23 si détaché et inhumain, à mes yeux, vous savez, ignorant,
24 raciste, discriminatoire, pas vrai? Ou même... comment ça
25 s'appelle quand vous êtes... oh, désensibilisé. C'est une

1 chose énorme. Et ouais.

2 **Me FANNY WYLDE** : Donc, je crois comprendre
3 que deux policiers sont venus vous voir, mais il n'y a
4 jamais eu d'enquête après ça. Est-ce que vous savez si un
5 suspect a été poursuivi?

6 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Non. Il n'y en
7 avait pas, dans les deux cas... dans tous les cas, en fait.
8 Oh, sauf une chose, parce que j'ai ramené la police sur les
9 lieux quand j'avais été violée et battue et que le gars
10 avait mes vêtements, d'accord? Et donc, j'ai ramené la
11 police sur les lieux de l'agression et du viol parce que
12 j'avais trop peur d'y aller seule. Ils ont trouvé un livre.
13 Ils ont trouvé un livre avec son... je ne sais pas, avec un
14 de ses... je pense qu'il vivait avec sa mère ou quelque
15 chose comme ça. Et de toute façon, ils... je ne sais pas,
16 ils ont pris sa camionnette ou quelque chose du genre, et
17 ont trouvé, vous savez, mon ADN là-dedans. Ils ont trouvé
18 ma dent là-dedans. Ils ont découvert... plus tard, j'ai
19 aussi découvert qu'ils avaient aussi trouvé une empreinte
20 de pouce ensanglantée qui n'appartenait ni à moi ni à sa
21 famille, mais qui ne pouvait pas être utilisée au tribunal.

22 Donc, je ne sais pas s'ils ont été en mesure
23 d'examiner, vous savez, des liens avec des actes de
24 violence, des viols ou des meurtres, vous savez, avec lui,
25 non? Je ne sais pas quel âge j'avais alors, mais c'est ce

1 qu'on m'a dit plus tard.

2 **Me FANNY WYLDE** : Donc, si nous pouvons
3 revenir un peu en arrière, quand vous étiez enfant, quand
4 vous avez signalé ce qui vous est arrivé à l'enseignante,
5 est-ce que les autorités ont été alertées quand elles vous
6 ont examinée? Après vous avoir examinée, est-ce que vous
7 avez rencontré un policier?

8 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Ouais. Et le plus
9 drôle, c'est qu'il n'y avait aucune preuve. Ils ne m'ont
10 pas crue. Et pourtant, vous savez, ils ont cru l'agresseur.

11 **Me FANNY WYLDE** : Et aussi, quand le
12 premier... quand vous avez dit qu'à 15 ans vous avez été
13 violée, est-ce que vous l'avez signalé aux autorités?

14 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Non. Je ne sais
15 pas. Je ne sais pas si j'ai peut-être dit quelque chose à
16 un des travailleurs sociaux. Je ne me rappelle pas. Je
17 savais juste, vous savez, ce que je ressentais. Et j'avais
18 très honte. Et vous savez, une partie de moi avait
19 l'impression que c'était en partie ma faute, même si
20 aujourd'hui je sais que ce n'était pas ma faute. Le viol
21 n'est jamais la faute de personne, sauf de l'agresseur.

22 **Me FANNY WYLDE** : Alors, dans cet
23 environnement, quand vous viviez avec un homme très
24 violent, vous travailliez dans la rue, comment est-ce que
25 vous avez réussi à sortir de ce mode de vie?

1 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Eh bien, je pense
2 que j'ai commencé à arrêter de consommer en 1990. J'ai
3 rencontré un homme et j'ai commencé une relation. Et je
4 suis tombée enceinte. Je crois que je l'ai rencontré quand
5 j'étais enceinte. Je crois que j'ai eu un autre enfant
6 mort-né. Mais de toute façon, un enfant a découlé de cette
7 relation. Et j'étais à jeun et je ne consommais pas. Mais
8 vous savez, sa famille était raciste et discriminatoire
9 envers moi et aussi, je crois, envers mon fils. Il a grandi
10 avec eux. Mais vous savez, je savais qu'ils ne m'aimaient
11 pas parce que j'étais une Indienne. Je pensais que, vous
12 savez, j'étais stéréotypée et que, vous savez, je n'étais
13 bonne à rien.

14 Mais mon fils, vous savez, il a grandi avec
15 ces opinions. Et je les ai poursuivis en justice et j'ai
16 fait tout ce que j'étais censée faire. J'ai payé une
17 thérapie pour mon fils. Ils étaient censés l'emmener à des
18 séances de thérapie parce qu'ils craignaient qu'en me
19 voyant, ça lui fasse du tort et d'autres choses comme ça.
20 Mais il y avait toujours une excuse pour qu'il ne veuille
21 pas me voir.

22 Mais j'ai continué, vous savez, à essayer de
23 le voir, semaine après semaine. Pendant des années,
24 j'allais frapper à leur porte et je disais : « Je suis là
25 pour voir mon fils. » Et c'était la même chose. « Oh,

1 attends, je vais voir s'il veut te voir. Je vais lui parler
2 cette fois. » C'était peut-être, genre, toutes les deux
3 semaines ou quelque chose comme ça. Et elle revenait à la
4 porte : « Non, il ne veut pas te voir maintenant. » Alors,
5 je disais : « D'accord. » N'est-ce pas? Et je pensais que
6 je faisais ce qu'il fallait en le laissant là. Mais ce que
7 j'ai découvert, c'est que lui aussi n'a pas pu grandir avec
8 ce même amour et ces mêmes soins.

9 Il est venu vivre avec moi quand il avait
10 15 ans. Nous menons une vie différente aujourd'hui parce
11 que je suis devenue à jeun. Et j'étais vraiment à jeun, je
12 ne sais pas, genre, il y a peut-être 12 ans, 10 ans,
13 11 ans, quelque chose comme ça. Comme, vraiment, vraiment.
14 Quand j'ai trouvé ce mode de vie culturel et spirituel. Et
15 mon fils et moi, nous sommes allés à... eh bien, nous
16 allions à la suerie et puis nous avons été invités à une
17 danse du soleil. Et donc, nous sommes allés à notre
18 première danse du soleil. Et parce que j'étais tout juste à
19 jeun, même si je n'étais là que depuis un mois, mais pour
20 moi, ça m'a semblé être une vie entière, et tout est devenu
21 incontrôlable.

22 Mais il... je savais, quelque chose en moi
23 savait que c'était l'endroit pour guérir. Ça allait aider
24 notre famille. Ça allait surtout aider mon fils, pour qu'on
25 puisse reconstruire notre relation, pour qu'on puisse

1 obtenir ce soutien, cet amour inconditionnel, ces
2 enseignements, vous voyez? Et tout ce que j'avais ressenti,
3 vous savez, à cette cérémonie, c'était complètement à
4 l'opposé de ce que j'avais vécu, vous savez, comme, suivre
5 un traitement... enfin, sauf avec ma seule thérapeute,
6 parce qu'elle était plutôt géniale. Mais vous savez, comme
7 tous les autres groupes, comme si je n'avais jamais, comme,
8 jamais vraiment eu l'impression que, vous savez, ça me
9 convenait, ou que, vous savez.... c'était juste différent.

10 Mais je savais que c'était notre porte.
11 C'était notre porte vers le changement et ce changement est
12 arrivé, n'est-ce pas, et il se produit toujours encore
13 aujourd'hui. Et mon fils, vous savez, il a la chance
14 d'avoir une vie différente de la mienne. Parce que tout ce
15 que j'ai fait avec lui, c'était complètement à l'opposé du
16 mode de vivre occidental, du mode de vie occidental. Et
17 parce que j'ai choisi de faire ça de cette manière, n'est-
18 ce pas, mon fils, vous savez, il a été entouré de gens
19 spirituels très, très forts, vous savez, des hommes
20 spirituels qui marchent comme il se doit. Mon fils, vous
21 savez, il a connu des donneurs de vie spirituelle très
22 forts, vous savez, sur son chemin, qui l'ont aidé à trouver
23 cet équilibre et ces bonnes choses dans la vie et, vous
24 savez, ces compétences et ces remèdes et tous ces
25 enseignements. Il ne va pas à l'école, il va à l'école

1 indienne, vous savez. Et c'est une bonne chose, pour qu'il
2 puisse continuer à aller de l'avant, vous savez, ces
3 enseignements et ce mode de vie traditionnel, ces chants de
4 guérison, pour faire progresser cette manière de guérir
5 pour nos jeunes.

6 Et je pense que c'est pour ça, vous savez,
7 que j'ai pu vivre, parce que le Créateur m'a choisie, mon
8 fils m'a choisi pour être sa mère avant qu'il vienne à moi.
9 Et grâce à ce don de la vie, ma vie est différente. Parce
10 que c'est grâce à son esprit que ma vie a pu changer ou que
11 ça a changé, vous savez. Et grâce à ça, parce que j'ai plus
12 de difficulté dans la vie, alors j'ai moi aussi reçu des
13 dons qui m'ont aidée dans mon parcours. Et maintenant,
14 c'est à moi de partager cette guérison, cette force, ce
15 courage, cette honnêteté, cette humilité, cette vérité,
16 cette générosité, de continuer à marcher dans cette voie,
17 de partager avec nos jeunes, nos femmes et nos hommes.
18 Parce qu'on n'a pas oublié nos coutumes. Elles ont été
19 mises à l'écart et nos gens reviennent encore plus forts.

20 **Me FANNY WYLDE** : Je voudrais vous inviter
21 maintenant, Juanita, si vous voulez nous dire...

22 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Oh oui, encore une
23 chose. La culture sauve des vies.

24 **Me FANNY WYLDE** : Donc, si vous êtes prête,
25 Juanita, j'aimerais vous inviter à partager vos

1 observations ou recommandations à fournir au commissaire.

2 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Oh oui, je voulais
3 juste aussi vous dire que Violet Herman, membre de notre
4 famille, a été assassinée dans le quartier Downtown
5 Eastside en 2003. Et vous savez, j'avais appris à connaître
6 un peu Violet, vous savez, à l'époque. Et je sais que nous
7 sommes parentes éloignées, mais pour moi, à l'époque, vous
8 savez, connaître un membre de la famille, parce que je
9 n'avais pas eu l'occasion de grandir avec une famille du
10 tout, ça avait une grande signification pour moi. Donc,
11 Pavel avait peut-être deux ans, je crois, ou allait avoir
12 deux ans, ou quelque chose comme ça, à cette époque.

13 Et vous savez, je peux seulement... vous
14 savez, je regarde sa vie et la perte, vous savez, pour la
15 famille, pour sa famille directe, pour sa mère, pour son
16 père. Ma mère sait mieux que moi ce qu'il en est de la
17 famille et de tout ça, mais encore aujourd'hui, son meurtre
18 n'a toujours pas été élucidé, n'est-ce pas? Et quand vous
19 regardez toutes les histoires qu'on entend, les expériences
20 des gens, genre, ce n'est pas seulement des histoires,
21 c'est des expériences de la vie réelle des gens, de, vous
22 savez, des portes claquées, vous savez, au visage, et le
23 manque, vous savez, d'humanité. Vous savez, ils sont... je
24 ne comprends pas, genre, comment les gens, surtout les gens
25 comme les services de police, vous savez, ils n'ont pas de

1 cœur. Genre, leur profilage est du profilage racial. Vous
2 savez, si quelqu'un s'est déjà enfui ou quelque chose comme
3 ça, ils ne prennent pas ça au sérieux, vous savez.

4 Mais toutes ces expériences, vous savez,
5 pendant mon séjour dans le quartier Downtown Eastside, j'ai
6 passé beaucoup d'années à faire autre chose, d'autres types
7 de crimes et d'autres choses du genre, mais à cette époque,
8 vous savez, j'ai aussi été agressée par des agents du
9 service de police de Vancouver. La plupart du temps, on me
10 déposait, vous savez, à la sortie de la ville et on
11 m'aspergeait de poivre. Vous savez, ils vous emmènent dans
12 la voiture cellulaire, ouais, et alors, vous savez, ils
13 vous jettent dehors aux limites de la ville pour ne pas
14 avoir à vous ramener au détachement, comme dans les
15 cellules de la ville, parce qu'une fois qu'ils vous
16 enregistrent, ils doivent tout inscrire, non?

17 Mais ouais, j'ai été agressée plusieurs fois
18 par des agents de la police de Vancouver. Et puis, je me
19 souviens qu'un jour, je me suis fâchée. Je pense que
20 c'était un policier asiatique et c'était juste à côté de
21 l'endroit où on pouvait encaisser des chèques, au carrefour
22 Main et Hastings, en retrait, comme dans un cadre de porte,
23 vous savez, et il a commencé à me pousser. Et je me suis
24 fâchée contre lui. Et je lui ai dit, j'ai dit : « Vous
25 insultez votre uniforme. Comment osez-vous, vous savez,

1 comment osez-vous m'agresser, me bousculer? Vous avez prêté
2 serment de protéger et de servir les gens. Vous faites
3 honte à votre uniforme, vous savez. Vous faites partie du
4 problème, vous savez, projeter cette violence contre les
5 femmes. »

6 Je pesais peut-être 80 livres, peut-être
7 90 livres au maximum, n'est-ce pas? Et voilà que cet homme
8 en bonne santé, en position d'autorité, bousculait une
9 femme de 90 livres, ou une fille. J'étais une fille, vous
10 savez? J'étais rabougrie à cause du temps que j'ai passé
11 là-bas.

12 Mais ouais, j'étais aussi là quand beaucoup
13 de femmes ont été ramassées dans la rue. Et je n'ai jamais
14 été interrogée par un policier. J'ai signalé à un moment
15 donné... je ne savais pas à l'époque que Pickton
16 assassinait des gens. Donc, j'ai dit que j'avais vu un
17 homme dans un véhicule rouge, genre Datsun ou un truc du
18 genre. C'était, genre, une camionnette deux places rouge-
19 brun ou rouge, Datsun ou comme ça, et il avait... il avait
20 des poils au visage. Mais ce dont je me souviens le plus,
21 c'est qu'il y avait une femme assise sur le siège passager,
22 et j'étais, genre, en train de marcher dans la rue, et
23 c'était près de... c'est quoi, le pâté de maisons avant
24 Astoria? Princess? Quelque part par là.

25 Bon, de toute façon, c'était vers la rue

1 Princess ou quelque chose comme ça, et je ne sais pas ce
2 que je faisais, mais je marchais dans la rue. Et puis, il y
3 avait une ruelle et puis, je ne sais pas ce qui m'a fait me
4 retourner et regarder, mais je me suis retournée et j'ai
5 regardé, et le Datsun rouge passait. Et il y avait cette
6 femme là-dedans, et elle avait des cheveux blonds, et ses
7 yeux étaient ouverts, et elle avait comme une teinte
8 bleuâtre, et elle était juste allongée là. Et genre, il y
9 avait une couverture ou quelque chose sur elle, je ne sais
10 pas.

11 Bref, j'étais genre, oh mon Dieu, est-ce que
12 je viens de voir ça? Et j'aurais juré que cette femme était
13 morte. J'aurais pu le jurer. Et j'en ai parlé à quelqu'un,
14 et je l'ai dit à Dave Dixon. Et à cette époque, Dave Dixon
15 m'a aussi demandé de garder un œil, une oreille ouverte,
16 pour tous les policiers qui étaient... qu'est-ce qu'il a
17 dit? Tous les policiers qui étaient corrompus, des
18 policiers corrompus. Il y avait une sorte d'enquête ou
19 quelque chose comme ça à l'époque.

20 Mais vous savez, j'avais... donc, je l'ai
21 signalé et je me suis toujours demandé pourquoi, vous
22 savez, la police ne venait pas et, comme, ne parlait pas
23 aux femmes et tout ça, pas vrai? Mais vous savez, à
24 l'époque, je crois que j'ai peut-être, peut-être, vu Serena
25 Abbotsway. J'ai peut-être été la dernière personne, ou pas

1 la dernière, à part l'agresseur, vous savez, à la voir se
2 faire ramasser. Parce qu'à cette époque de ma vie, j'étais
3 dans le quartier Downtown Eastside et j'étais dans ce pâté
4 de maisons, là. Et vous savez, je l'ai vue sauter dans un
5 véhicule. Et si la police, vous savez, était venue faire un
6 rapport sur la personne disparue et qu'elle était venue au
7 centre-ville pour parler aux gens, eh bien, peut-être, vous
8 savez, qu'à ce moment-là, ma description du véhicule, vous
9 savez, genre, un autre véhicule peut-être, ils l'auraient
10 peut-être trouvée. Peut-être qu'ils l'auraient trouvée.
11 Peut-être qu'ils auraient trouvée, vous savez, ils auraient
12 arrêté, genre, les meurtres, vous savez, de nos autres
13 sœurs, non? Mais je ne savais pas à l'époque que tout ça se
14 passait.

15 Et puis, Dawn a aussi disparu. Dawn Cray a
16 aussi disparu. Il y avait quelques autres femmes qui ont
17 disparu et d'autres choses comme ça. J'étais amie avec
18 Sarah de Vries. Je connaissais Sarah depuis que j'avais
19 16 ans. La première fois qu'elle a été éventrée, j'étais
20 l'une des femmes qui, genre, qui ont pu lui parler dès
21 qu'elle a quitté l'hôpital. Genre, elle a quitté l'hôpital,
22 et elle avait toutes ces agrafes dans le ventre. Et puis,
23 elle m'a dit : « Oh, ouais, je sors tout juste de
24 l'hôpital. » Donc, je lui ai parlé. Je lui ai dit : « Eh,
25 tu te souviens de ce qui s'est passé? » Et elle m'a

1 raconté comment c'était arrivé, mais elle ne se souvenait
2 de rien, genre, après ça. Et puis, on l'a retrouvée dans
3 une poubelle ou un... une de ces grosses bennes à ordures.

4 Mon histoire est un peu décousue, là, mais
5 c'est un peu ce qui arrive parfois. Comme, oh ouais, je me
6 souviens de ça, et, oh ouais, je me souviens de ça. Et, oh
7 mon Dieu, j'ai oublié ça. Et j'ai fait de mon mieux pour
8 prendre des notes.

9 Mais une de mes recommandations, c'est qu'il
10 y ait un processus égal, égal, sans référence à
11 l'ethnicité, pour qu'on puisse avoir un processus
12 universel, juste, j'espère, pour mener les enquêtes. Et un
13 processus plus approfondi, un ensemble d'étapes, de
14 protocoles qui, vous savez, sont élaborés avec la
15 participation de la communauté ou des familles, n'est-ce
16 pas? Parce que je pense que pour que les choses
17 fonctionnent, ils peuvent faire autant de remue-méninges et
18 réfléchir autant qu'ils veulent, mais ils doivent vraiment
19 dialoguer, pas avec le même membre de la famille, mais avec
20 un groupe de membres de la famille. Vous savez, les gens
21 qui peuvent, vous savez, créer, vous savez, ces ponts pour
22 que le changement puisse se produire, pour qu'il n'y ait
23 pas de discrimination. Parce que, essentiellement, nous
24 sommes tous des êtres humains, n'est-ce pas?

25 Je ne suis pas la personne que j'étais à

1 l'époque. Je suis née innocente, comme tout le monde dans
2 cette pièce, vous savez. Et ma vie n'était pas destinée à
3 être alcoolique ou toxicomane. Ma vie n'était pas destinée
4 à être une de ces expériences que j'ai vécues là-bas. Mais
5 parce que j'ai souffert de traumatismes, du colonialisme,
6 du génocide, de la perte de la culture, de la perte de la
7 langue et de la perte de la famille, j'ai subi encore plus
8 de traumatismes en conséquence.

9 Donc, en termes de changements... j'ai perdu
10 le fil ici. Mais j'ai écrit quelques points ici. Donc,
11 c'est en ce qui concerne la violence familiale et la
12 violence sexuelle dans les réserves ou dans les communautés
13 éloignées, même dans les villes, mais surtout pour... parce
14 que je viens d'une petite communauté et que je suis allée
15 en ville, beaucoup de sœurs assassinées venaient aussi de
16 petites communautés et elles sont venues en ville. Donc, ce
17 n'est pas rare. En fait, c'est très courant. Donc, pour
18 commencer ou inviter la guérison, que... j'ai aussi eu,
19 vous savez, le privilège de pouvoir travailler avec des
20 filles, avec des femmes, et aussi avec des femmes qui
21 travaillent dans ces communautés éloignées, pour pouvoir
22 entendre parler des défis, vous savez, auxquels elles sont
23 confrontées. Et donc, la plupart du temps, vous savez, ce
24 qui sépare l'agresseur et la victime, c'est un rideau de
25 douche.

1 Genre, comment est-ce que c'est arrivé? Où
2 est la vie privée? Où est le respect, vous savez, pour...
3 et, la plupart du temps, c'est une petite fille avec un
4 homme, comme un Aîné... désolé, pas un Aîné, un homme âgé.
5 Vous savez, les droits, vous savez, de cette petite fille
6 ne sont pas protégés, vous savez. Nous ne faisons pas de
7 notre mieux pour humaniser, vous savez, l'expérience. C'est
8 déshumanisant. Et nous devons faire mieux.

9 Nous devons faire mieux pour protéger nos
10 filles. Nous avons besoin de services médicaux dans les
11 réserves, non? Pas juste un médecin qui vient de temps en
12 temps faire des visites par avion. Il faut qu'il y ait une
13 sorte de poste médical dans chaque réserve. Qui s'en
14 soucie, ça coûte de l'argent à construire, mais je suis
15 sûre qu'il y a des gens qui sont prêts à donner leur temps,
16 pour autant que le gouvernement ou quelqu'un, vous savez,
17 soit prêt à faire don des matériaux. Vous savez, ensemble,
18 les gens peuvent créer et faire, vous savez, de grandes
19 choses, non?

20 Mais vous savez, je sais que les services
21 médicaux font partie, vous savez, des choses selon le
22 principe de Jordan, n'est-ce pas, vous savez, et ça aide
23 aussi les communautés, non? Genre, les gens peuvent
24 réellement aller se faire examiner, vous savez, se faire
25 examiner s'ils ont été violés. Ou ils peuvent obtenir ce

1 soutien, n'est-ce pas? Et c'est un début. Des maisons
2 d'hébergement ou une maison sécuritaire où les gens sont
3 clairement en sécurité et où la communauté appuie cette
4 action et ce changement, n'est-ce pas? Au lieu de protéger
5 l'agresseur, qui pourrait être votre cousin, qui pourrait
6 être votre oncle, et c'est vraiment triste, mais ça
7 pourrait aussi être votre grand-père ou votre frère.

8 Mais je crois au changement. Je crois que,
9 grâce à nos traditions culturelles, à l'éducation et à la
10 mise en œuvre, vous savez, de services de soutien et d'un
11 véritable changement, n'est-ce pas, dans les communautés,
12 en particulier les communautés éloignées. Nous avons une
13 responsabilité les uns envers les autres.

14 Nous avons aussi la responsabilité de
15 promouvoir ce dialogue, de promouvoir le changement et la
16 sécurité, de soutenir nos victimes, genre, non
17 intentionnelles. Je déteste dire ce mot, « victimes », vous
18 savez? Pour que ces services soient là pour nos jeunes
19 filles et nos garçons parce que nous savons que ça se
20 passe.

21 Je peux vous parler des données statistiques
22 d'une des communautés. Et je crois que j'ai vu récemment
23 quelque chose qui disait que 98 p. 100 des membres de la
24 communauté de la Nation Nitinaht ont été victimes d'abus
25 sexuels, 98 p. 100. Qu'est-ce que ça dit? Deux cents ans de

1 colonialisme, les répercussions sur nos gens, les viols, la
2 violence et, vous savez, le génocide. Qu'est-ce que ça veut
3 dire? Ça signifie qu'ils veulent nous changer. Ils veulent
4 que nous restions malades, mais ça doit changer.

5 J'avais encore d'autres choses. Ah ouais.
6 Donc, un des autres points, c'est que je suis aussi une
7 survivante de la rafle des années 1960 et je suis une
8 Indienne. En fait, je suis une Neehehow (transcription
9 phonétique) et je suis une Dénée, et parce que je n'ai pas
10 de document qui dit que je suis une Indienne, et à cause du
11 génocide, je n'appartiens pas à une communauté ou à une
12 nation en particulier, pour cette raison. Mais grâce à ma
13 famille et au bouche-à-oreille, j'ai trouvé ma place
14 maintenant. Le gouvernement ne me donne pas ça et ne rend
15 pas non plus ça facile ou accessible, mais il fait plutôt
16 de la discrimination à mon égard.

17 Je veux avoir le même droit. Je suis
18 Autochtone. Et qui est le gouvernement pour dire que je ne
19 le suis pas. Vous savez, s'avancer pour faire un procès. Il
20 y a actuellement une affaire... eh bien, une partie de la
21 rafle des années 1960, c'est qu'il faut être un Indien
22 inscrit pour faire un procès. Mais je peux vous dire que ma
23 mère, mon père, toutes mes tantes, mes oncles, ma kokum et
24 mon mushum avaient tous la peau brune. Et mon père a la
25 peau brune. Et je n'ai pas... ouais. Et je ne devrais pas

1 avoir à le prouver pour, vous savez, raconter mon histoire
2 de nouveau au gouvernement.

3 Une des autres recommandations que je veux
4 faire, c'est de modifier les politiques ou de modifier les
5 lois sur... donc, actuellement, il y a des lois qui ont été
6 modifiées et elles soutiennent les femmes qui fuient la
7 violence. Donc, depuis 2015, il y a des lois au Québec, au
8 Manitoba, en Nouvelle-Écosse et en Ontario pour les femmes
9 qui fuient la violence. Donc, essentiellement, ces lois
10 disent que les femmes qui fuient la violence, il y a une
11 disposition qui permet aux femmes de récupérer leur dépôt
12 en cas de dommages. Elles n'ont pas à donner d'explication.
13 Elles obtiennent un remboursement complet pour pouvoir
14 déménager et trouver un endroit sûr où vivre et ne pas
15 avoir à dépendre, désolée, d'un homme, ou de qui que ce
16 soit d'autre... je veux dire, la violence familiale se
17 passe chez les deux races et tout ça... pour que la
18 personne puisse tourner la page. Et je pense que nous
19 vivons à une époque où, si nous voulons, vous savez,
20 prendre de bonnes mesures et être proactifs, nous pouvons
21 soutenir ça.

22 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Juanita. Autre
23 chose?

24 **MME JUANITA DESJARLAIS** : Ouais. C'est qu'un
25 jour, j'aimerais vraiment voir ce changement où nos femmes

1 et nos hommes sont considérés comme des égaux. Où il y a
2 des politiques mises en place, où... c'est tellement
3 stupide qu'il faut des politiques, vous savez, et des
4 recommandations et tout le reste pour apporter des
5 changements. Mais ouais, j'aimerais voir davantage de ces
6 politiques, vous savez, modifiées, vous savez, à tous les
7 niveaux de la bureaucratie. En plus, une des autres
8 recommandations que j'ai faites... à cause de ma
9 participation, vous savez, dans la communauté, je siége à
10 des comités, vous savez, évidemment, mon passé et, vous
11 savez, les défis et les difficultés que les gens
12 connaissent toujours encore, au niveau judiciaire,
13 j'aimerais, vous savez, que les juges participent au
14 savoir-faire culturel, mais au-delà, non? Et le savoir-
15 faire culturel, ça ne veut pas seulement dire une nation.
16 Ça veut dire, en fait, toutes les nations, où aucune race
17 n'a priorité sur une autre. Et je pense que ça doit
18 vraiment être enseigné partout. Vous savez, cette éducation
19 doit se faire partout.

20 L'autre recommandation que j'ai à faire,
21 c'est que, vous savez, à cause des défis constants entre la
22 GRC et les peuples autochtones, il y a beaucoup d'actes de
23 violence commis contre nos femmes, à cause de l'histoire
24 coloniale, et aussi... ouais, surtout à cause de l'histoire
25 coloniale, c'est vrai, où ça peut être n'importe quoi,

1 d'être aux premières lignes, vous savez, d'une façon
2 spirituelle, debout, vous savez, pour nos points de vue
3 spirituels, vous savez, nos responsabilités, exactement
4 comme nos ancêtres, vous savez, ont prié pour nous. Mais le
5 plus souvent, c'est les femmes, vous savez, qui sont
6 ciblées par la police, vous savez. Et ce genre de choses
7 continue. Mais je pense que ce que je dis essentiellement,
8 c'est que ce que j'ai vu se produire partout au Canada et
9 aux États-Unis, c'est qu'un agent de police, qui est en
10 position d'autorité, peut agresser quelqu'un et peut
11 utiliser une force excessive, n'est-ce pas? Et ils
12 devraient en fait être liés par un code d'éthique et aussi
13 par des normes d'emploi, où ils sont considérés comme des
14 employés égaux, tout comme les gens ordinaires.

15 Donc, s'ils veulent causer du tort à
16 quelqu'un, et c'est intentionnel, ils devraient être
17 congédiés sans paie ou ils devraient être réprimandés, mais
18 sans paie, non? Donc, je ne comprends pas pourquoi le
19 système soutient, vous savez, cette entité ou, genre, les
20 agents de la GRC et les policiers continuent de porter
21 atteinte aux gens. Genre, je crois comprendre qu'il y a des
22 agresseurs, vous savez, au sein du détachement de la GRC et
23 à d'autres endroits. Alors, est-ce que ça a un sens?

24 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Juanita. Je vais
25 maintenant laisser la parole au commissaire Eyolfson s'il a

1 des questions ou des commentaires. C'est à vous.

2 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Merci,
3 Juanita. Je n'ai pas de questions précises à vous poser. Je
4 veux juste vous remercier d'être venue ici. Vous avez
5 beaucoup partagé avec nous aujourd'hui et vous nous avez
6 donné beaucoup de matière à réflexion. Je veux simplement
7 reconnaître votre force et votre résilience en venant ici
8 et en racontant certaines de ces expériences difficiles et
9 horribles que vous avez vécues, mais aussi en nous disant
10 comment trouver la guérison. Et au nom de la Commission
11 d'enquête, nous vous sommes reconnaissants du don que vous
12 avez fait à la Commission d'enquête, qui nous aidera à
13 faire notre travail ensemble. Alors, merci de votre
14 participation. Et je veux aussi remercier votre mère d'être
15 ici aussi, pour vous soutenir. Merci.

16 Et en signe de réciprocité pour ce
17 merveilleux cadeau que vous avez partagé avec nous, nous
18 avons une petite marque d'appréciation pour vous. Et je
19 vais laisser Grand-mère Blu vous expliquer ce petit cadeau
20 que nous avons pour vous, avant de lever la séance.

21 **AÎNÉE LAUREN BLU WATERS** : Alors, en guise de
22 remerciement, nous aimerions vous offrir cette plume
23 d'aigle, Juanita, pour vous aider sur votre parcours, pour
24 vous aider dans votre guérison, et pour vous donner cette
25 force de continuer dans la bonne direction, pour vous

1 honorer pour la façon dont vous avez changé votre vie, et
2 pour la façon dont vous êtes devenue une guerrière pour ces
3 autres femmes, pour les aider sur leur parcours. Et
4 quelques graines à planter pour que vous puissiez voir la
5 croissance et la beauté qui se trouve dans chacun d'entre
6 nous, et pour vous aider dans votre travail. Donc, nous
7 aimerions vous offrir ceci.

8 **Me FANNY WYLDE** : Monsieur le Commissaire
9 Eyolfson, si nous pouvons lever cette séance? Merci.

10 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Oui, merci.
11 Levons la séance.

12 --- La séance est levée à 15 h 15.

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 13 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.